

VOYAGE EN ACADIE

Suite de la page 1

tions et des aspirations comme des lois des divers éléments ethniques du pays. C'est Québec qui, grâce à son système d'éducation avancé qui lui permet d'apprendre en plus de son prétendu patois au moins les rudiments des patois anglo-américains qui est le mieux situé pour attendre cette connaissance. L'orateur a décliné des traits très vifs à la suffisance de certains Anglais qui méprisent notre système d'éducation mais il l'a fait avec tant de verve, qu'il a déterminé une salve d'applaudissements. Il a nettement défini son attitude au sujet de la politique impériale, thème qu'il devait développer avec plus d'ampleur encore dans son discours au Commercial Club, le midi.

VISITE DU PARLEMENT ET DU BON-PASTEUR

Les pèlerins et M. Bourassa ont visité l'édifice du parlement, puis quelques invités, amis du représentant de l'Imperial Tobacco à Halifax, M. Gaboury, ont accompagné M. Bourassa chez lui. Le même groupe a aussi fait une courte visite à la maison du Bon-Pasteur, accompagnés du maire de la ville, M. Murphy, et du secrétaire provincial, M. Cameron. Le premier, qui est catholique, et le second, qui est protestant, ont fait un éloge ému des religions du Bon-Pasteur et de l'oeuvre de sacrifice et de dévouement qu'elles accomplissent. Après le déjeuner au Commercial Club, M. Bourassa a été invité chez le lieutenant-gouverneur, Son Honneur M. Grant. Le directeur du "Devoir" était accompagné de quelques représentants officiels. L'après-midi les dames faisant partie de l'excursion ont été reçues par Mme Gaboury qui les avait envoyées chercher par tramway spécial après la visite du port.

LE DINER DU "COMMERCIAL CLUB"

A une heure, M. Bourassa et les représentants officiels des diverses institutions canadiennes-françaises, ont été les hôtes du Commercial Club d'Halifax.

A ce même déjeuner étaient aussi présents les gradués de l'Université de Dalhousie, actuellement en congrès dans cette ville. Plus de trois cents personnes assistaient à cette réunion. M. F.-G.-J. Comeau présidait. A ses côtés avaient pris place M. Henri Bourassa, M. D.-A. Cameron, M. J.-S. Campbell, le juge McLean, de la Cour suprême de la Saskatchewan, le juge A.-K. MacLean, juge de la Cour d'Échiquier de la Nouvelle Écosse, et autres. M. Comeau souhaita la bienvenue aux deux groupes de visiteurs. Les représentants canadiens français ont chanté quelques chansons de leur répertoire durant le déjeuner.

L'AVANTAGE DU BI-INGUISME

M. Bourassa, après avoir fait remarquer que les Canadiens français en général possèdent un précieux avantage sur leurs concitoyens de langue anglaise, à savoir qu'ils parlent et comprennent les deux langues officielles de ce pays, exprima en anglais les idées générales précitées. Il fut très applaudi à plusieurs reprises. Parlant de la dernière guerre, M. Bourassa rappela que les gros fabricants d'obus et de munitions des pays alliés s'étaient unis avec les fabricants allemands dans un vaste merger. Chaque obus lancé au cours de la guerre a donné profit à ce merger et le Canada a payé de son sang, de sa vie, de son argent, la fabrication de ces munitions.

VISITE DU PORT. MALGRE LA PLUIE

Une pluie torrentielle fit remettre au lendemain une cérémonie à laquelle devait assister les visiteurs, le dévoilement d'une plaque commémorative à l'Université Dalhousie. Les membres du voyage en Acadie ont visité la ville qui perdait de son attrait sous la pluie glacée. Dans l'après-midi, les visiteurs ont visité le port de Halifax sur un navire spécial. La pluie n'a pas empêché la gaieté de régner toute la journée.

Les discours de M. Bourassa ont produit une très grande impression à Halifax, où la visite des pèlerins du "Devoir" a été l'événement de la semaine.

A MEMRAMCOOK

Les pèlerins du "Devoir" sont arrivés, vendredi matin, et ont

été reçus au collège de Mamramcook où une belle démonstration eut lieu. A leur arrivée à Collège Bridge, les visiteurs aperçurent sur le coteau le joli village de Mamramcook, église paroissiale et l'Université St Joseph. Des citoyens de Mamramcook transportèrent en automobiles les pèlerins qui se rendirent à l'église où les prêtres dirent leur messe; d'autres disaient leur messe au collège.

Les RR. PP. de Cte-Croix, qui ont la direction de l'Université de Mamramcook, resurent à diriger les visiteurs; ceux-ci goûtèrent la cordiale hospitalité de la population acadienne de Mamramcook. Cette population était accourue de toute la région. Plusieurs centaines de personnes assistaient à l'assemblée qui eut lieu sur la place du collège.

Parmi les personnes présentes à cette réunion, mentionnons le R. P. Vanier, assistant supérieur à l'Université de St Joseph, le Dr C.-E. Gaudet, de Mamramcook; ces deux personnes distinguées exprimèrent la joie que cause aux Acadiens comme les Canadiens, du Canada français. Ils dirent le travail accompli dans la région par le clergé canadien français, rappelèrent le souvenir du R. P. Lefebvre, des Pères Eudistes, des Pères de Ste Croix. Ils dirent aussi les relations intimes qui existent entre l'Université de St Joseph et le Séminaire de Québec. Ils souhaitèrent de voir devenir plus intimes, plus resserrés, les liens qui unissent les Acadiens et les Canadiens français.

M. l'abbé Cyr, Gagnon, directeur du Grand Séminaire de Québec et représentant officiel du Séminaire et de l'Université Laval, loua le travail fait par les RR. PP. Ste Croix et exhorta les Acadiens comme les Canadiens-français à demeurer fidèles à leur foi, à l'église, à la famille et à leurs écoles. Il admire les Acadiens et leur recommande de bien conserver les belles traditions de leurs ancêtres, le respect pour l'autorité et le respect des parents.

M. J.-C. Martineau, représentant officiel de l'A. C. J. C., le Dr J.-R. Hurtubise, représentant l'Association d'Éducation Canadienne-française de l'Ontario firent quelques remarques intéressantes puis M. Henri Bourassa, après avoir remercié les Pères de Ste Croix du travail bienfaisant accompli dans la région de Memramcook, parla des dangers que devait prévoir la population acadienne: un de ces dangers est l'émigration. La Providence à son service, mais pour les Acadiens comme pour nous le départ des États-Unis offre un grave danger.

M. Bourassa répéta que nous devons être unis tout d'abord en la foi et dans l'église; entre la population canadienne-française et la population acadienne il y a d'autres liens qui doivent être resserrés davantage, mais c'est en la foi et dans l'église; entre la population acadienne et les Acadiens il y a d'autres liens qui doivent être resserrés davantage, mais c'est en la foi et dans l'église; entre la population acadienne et les Acadiens il y a d'autres liens qui doivent être resserrés davantage, mais c'est en la foi et dans l'église.

Le R. P. Cormier dit quelques mots au sujet de la presse indépendante et catholique et exhorta les Acadiens à encourager, cette presse, suivant les recommandations des Souverains Pontifs et des Evêques.

Après être demeurés quelques heures avec la population venant de Memramcook, les visiteurs se sont dirigés vers Moncton où ils avaient déjà eu une réception par les autorités civiles et la paroisse de l'Assomption.

A MONCTON

Lors de leur première visite en cette ville les pèlerins du "Devoir" étaient arrivés dans la soirée, et plus de quatre mille personnes avaient assisté à la procession et à l'assemblée qui eurent lieu alors, Vendredi midi lors du retour des visiteurs, une foule aussi considérable était présente à la gare. Les Acadiens de Moncton, de concert avec leurs citoyens de langue anglaise, avaient organisé une tournée en automobile. Grâce à une excellente organisation, les visiteurs prirent rapidement place dans des automobiles. Après la visite des principaux endroits de la ville, les pèlerins se dirigèrent vers Shédiac en passant par Sunnville, Irishtown, Notre-Dame, Co-

cagne, Bouctouche, Grand-Digue. Cette promenade en automobile se fit à travers un pays magnifique où la population semble dans une situation florissante. Les pêcheurs à la fois cultivateurs étaient heureux de voir les Canadiens français pas une maison qui ne portait de pavillons par une demeure silencieuse, mais partout sur la route, des applaudissements, des acclamations, des "bonjour".

Pendant que les quelques visiteurs s'arrêtaient à la "homarderie" de M. Paturel, le plus grand nombre assistait au raillement des Acadiens à Shédiac. On attendait avec impatience la visite des Canadiens français et même plusieurs Acadiens de diverses régions avaient voulu accompagner les visiteurs au cours de leur visite en Acadie.

A Shédiac, M. Ferdiand Robidoux, maire, soleta la bienvenue aux pèlerins; il avait préparé pour eux un excellent souper au homard frais. Vu l'absence de M. l'abbé D. LeBlanc curé de Shédiac, c'est Mgr Beliveau, curé de Grand-Digue qui exprima les sentiments des Acadiens de la région. Il rappela le crime de 1755 puis exhorta les Acadiens et Canadiens français à conserver précieusement leurs traditions religieuses, nationales, familiales, leurs vertus morales et sociales. Il loua l'oeuvre entreprise par "Le Devoir" et la presse catholique.

M. J. Smith, ancien ministre et président actuel de la Commission Electrique de la Nouvelle-Ecosse exprima les sentiments de l'élément anglais. L'honorable sénateur Poirier était présent à cette réunion.

M. Bourassa parla en français et en anglais. Il s'éleva de nouveau contre l'assimilation et recommanda le respect du pacte fédéral. Il veut que l'Ouest canadien soit développé mais pas au détriment des provinces de l'Est. Il demande le respect des minorités et professe que depuis 35 ans il s'est efforcé de faire de la politique qui profite de manière à pouvoir comprendre les événements de l'histoire.

M. H.-H. Melanson, gérant général du Service des Voyageurs sur le Chemin de fer National, acadien de naissance remercia le "Devoir" et ses directeurs d'avoir associé le C. N. R., à ce voyage, à ce geste national. Il affirme qu'au cours de sa longue carrière ferroviaire il a rarement accompagné un groupe aussi distingué et aussi sympathique.

A ses frères acadiens, M. Melanson exprime sa reconnaissance pour l'accueil fraternel qu'ils ont fait aux Canadiens français. Il remercia particulièrement le R.P. Cormier, de Shédiac, du travail accompli dans le but de faire un succès de la visite des pèlerins du "Devoir".

Les visiteurs se rendirent ensuite à l'Hospice des Soeurs de la Providence où était servi sur l'herbe le souper au homard. Les enfants de cette institution chantèrent un joli chant de bienvenue. Les pèlerins leur offrirent une souscription, puis tous goûtèrent l'excellent homard pêché le matin même. Pendant le souper servi par les dames et jeunes filles de la place, des groupements s'étaient formés, comme aux autres endroits du voyage, et une belle



MONUMENTS EPITAPHES
de toutes sortes, à prix raisonnables.
Pour conditions, écrire à **Alfred B. Pelletier**
Manufacturier, St-Basile, N. B.

intimité régnait entre Acadiens et Canadiens français. On apprit que M. J.-E. LeBlanc du Collège Bridge offrait aux visiteurs deux grandes caisses de bleuts.

A SCOUDOU

On avait conservé pour la dernière visite des pèlerins du "Devoir" en Acadie, la réception la plus imposante et la cérémonie la plus émouvante. Sur le parcours de Shédiac à Scoudouc, comme sur celui de Moncton à Shédiac, toutes les demeures étaient décorées, les Acadiens acclamaient les pèlerins; à Scoudouc comme à Shédiac, un grand enthousiasme régnait. La population acadienne rassemblée sur la place du presbytère recut avec joie, avec amour, les visiteurs. On sentait que les cours des deux groupes battaient au même unisson; on sentait que ces cours étaient heureux de se trouver ensemble.

Les visiteurs furent reçus par M. l'abbé L'Archevêque, un prêtre canadien autrefois de Montréal et qui demeure en Acadie depuis 35 ans. Il pleura ce prêtre dévoué en serrant la main des pèlerins qu'il voulait connaître un à un; c'était les larmes d'un frère que ses parents viennent voir après une longue absence.

M. l'abbé L'Archevêque avait organisé une belle cérémonie. Un chœur de chant formé des jeunes filles de la paroisse chanta l'hymne acadien: "Ave Maris Stella". Suite à la page 5

LE MADAWASKAIEN

REVUE MENSUELLE

Organe officiel de l'Ecole d'Edmundston

Cette revue contient des articles traitant des sujets pédagogiques les plus importants. Tout instituteur et institutrice doit se faire un devoir de s'y abonner.

De plus, cette revue fait actuellement une campagne pour un meilleur enseignement du français dans nos écoles. Donnons-lui notre support.

La Seule Revue Bilingue
Aux Provinces Maritimes

L'abonnement est de \$3.00 par année

Adressez toute communication à

LE MADAWASKAIEN

C. Savoie directeur
Edmundston, N.-B.

POURQUOI PAYER PLUS CHER?

MARCHANDS GENERAUX ET GROUPES DE CULTIVATEURS ET PECHEURS ORGANISES.

:- ATTENTION :-

Si vous voulez acheter à bon compte vos farines, moulées et autres épicerie, clôtures, corde à lieuse, etc, adressez-vous à notre agent local le plus près de chez-vous, aux adresses ci-dessous.

- A.-L. Belliveau, Church Point N. S.
- Jos Saucier, St Quentin, N. B.
- Pierre Thériault, Belliveau's Cove N. S.
- Ray.-N. D'Entremont, West Pubnico, N. S.
- Zébedée Cotreau, Wedgport, N. S.
- Auguste A. Doucet, Cap Ste Marie, N. S.
- Alex. Gauthier, Kedgewick, N. B.
- Willie D. Babineau, Cap Pelé, N. B.
- Urban L. Breau, St Antoine, N. B.
- Philibert Després, Cocagne, N. B.
- Hector Cormier, St Paul de Kent, N. B.
- Adélard Léger, Carquet, N. B.
- Hubert Thériault, Grand Anse, N. B.
- Wm.-D.-G. Doucet, West Bathurst, N. B.
- Edmond J. Daly, Turgeon, N. B.
- A.-D. Chiasson, Lamèque, N. B.
- Maxime Richard, Laprairie, Kent Co., N. B.
- Albert Henry, South Tétagouche N. B.
- Thomas McLaughlin, Tracadie, N. B.
- Fred V. Thériault, Ste Anne de Madawaska, N. B.
- Conrad Fisher, Eastern Harbour, Cap Breton, N. B.
- Elias Daigle, St-Hilaire, Madawaska, N. B.
- Fred M. Nadeau, Lac Baker, N. B.
- Cercle Coopératif (A)
- Cercle Coopératif (B)
- Cercle Coopératif (C)
- Cercle Coopératif (D)
- Cercle Coopératif (E)
- Cercle Coopératif (F)
- Cercle Coopératif (G)
- Cercle Coopératif (H)
- Cercle Coopératif (I)
- Cercle Coopératif (J)
- Cercle Coopératif (K)
- Cercle Coopératif (L)
- Cercle Coopératif (M)
- Cercle Coopératif (N)
- Cercle Coopératif (O)
- Cercle Coopératif (P)
- Cercle Coopératif (Q)
- Cercle Coopératif (R)
- Cercle Coopératif (S)
- Cercle Coopératif (T)
- Cercle Coopératif (U)
- Cercle Coopératif (V)
- Cercle Coopératif (W)

LA COOPERATIVE COMMERCIALE ACADIENNE Ltée,
99 RUE SAINT-JACQUES,
MONTREAL, P. Q.



LES EDITEURS HEBDOMADAIRES SONT REVENUS D'EUROPE

Les éditeurs faisant partie de l'Association des Journaux Canadiens Hebdomadaires, qui au nombre de plus de deux cent, étaient allés faire un voyage en Europe, sont revenus au Canada au commencement du mois d'août courant, après une absence de six semaines. Ils ont fait le voyage à bord du "S.S. Montclair" du Pacifique Canadien et se déclarent enchantés de leur traversée lorsqu'ils mirent le pied sur le quai de Québec.

Durant leur séjour à l'étranger, les éditeurs canadiens visitèrent d'abord la Belgique, où ils furent reçus par le roi Albert et le cardinal Mercier, puis ils allèrent en France, où une réception en leur honneur fut donnée par le président de la République. Ils traversèrent ensuite la Manche, et se rendirent à Londres pour visiter l'Exposition Impériale de Wembley. Durant leur séjour dans la capitale de l'Empire, les visiteurs furent les hôtes du roi et de la reine d'Angleterre en leur palais de Buckingham.

Dans le groupe que nous reproduisons ici, l'on voit de gauche à droite: M. J. C. Templin, du "News-Record" de Fergus, Ont.; Miss A. Wright et M. W. A. Wright, de Mount-Forest, Ont.; le révérend A. Moore, rédacteur du "News" de St-Jean, Qué.; M. Malcolm McBeth et Mrs. M. MacLachlan, du "Sun" de Milverton, Ont.; M. C. Clark, du "Times" de High River, Alberta. Dans le médaillon, le "Montclair", le luxueux paquebot du Pacifique Canadien.